

coût de la restauration, il était impossible, disait le rapport ¹, de l'évaluer alors, même approximativement.

6. L'ablation, qui était urgente, fut faite au cours de l'été, sous la direction de Claudius Mora, selon le procédé de Belloni perfectionné. J'ai cité, dans le chapitre relatif à la mosaïque Macors ², la définition donnée par Artaud de ce procédé lui-même. Voici celle que mon collaborateur M. Germain de Montauzan ³, qui suivit le travail de Mora, donne de cette méthode telle que l'appliquent aujourd'hui les spécialistes, héritiers de Belloni : « Après un bon lavage de la surface et un séchage dont le degré absolu est indispensable, la mosaïque fut cirée et frottée soigneusement à la façon d'un parquet. Puis on détermina différentes lignes de sectionnement, divisant la surface en un assez grand nombre de rectangles inégaux — une quarantaine pour ce qui reste de la mosaïque et qui se réduit à 12 mètres carrés —, ces rectangles étant calculés par la nécessité de ne couper aucun motif essentiel et de suivre autant que possible... les zones neutres. Puis chaque rectangle fut recouvert, d'abord d'une bande de papier joseph coupée exactement à sa mesure, enduite d'une colle forte appliquée à chaud, (gomme arabique et farine de seigle cuite). Quand ce fut bien sec, le papier fut doublé d'une bande de toile, de la même dimension, soigneusement étirée et collée par-dessus. Toute la surface étant ainsi garnie, on découpa avec un petit ciseau très tranchant le pourtour des rectangles, détachant et conservant à part une rangée de cubes le long de chaque ligne, et entamant ensuite le ciment sous cette ligne... Puis, par le côté ou les côtés libres dès l'abord ou déjà dégagés, on creusait pour chaque rectangle sous le ciment, de manière à dégager le bloc formé par la portion de mosaïque et son support découpés ; ce bloc enlevé et retourné, le ciment était décapé au ciseau jusqu'à la face de dessous des cubes. A l'exception de quelques dizaines sur des milliers, les cubes restèrent parfaitement adhérents à leur carapace de papier entoilé... Le moment venu, on étendra, à l'emplacement désigné, un ciment préparé à cet effet. On enfoncera chacune de ces larges galettes dans

1. Ce rapport est inséré au *Bulletin municipal*, 1911, 2^e semestre, p. 141.

2. Chap. I, § III, n^o 1.

3. *Ann. de l'Univ. de Lyon*, nouv. série, II, 25, p. 65 et suiv.